

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Canard

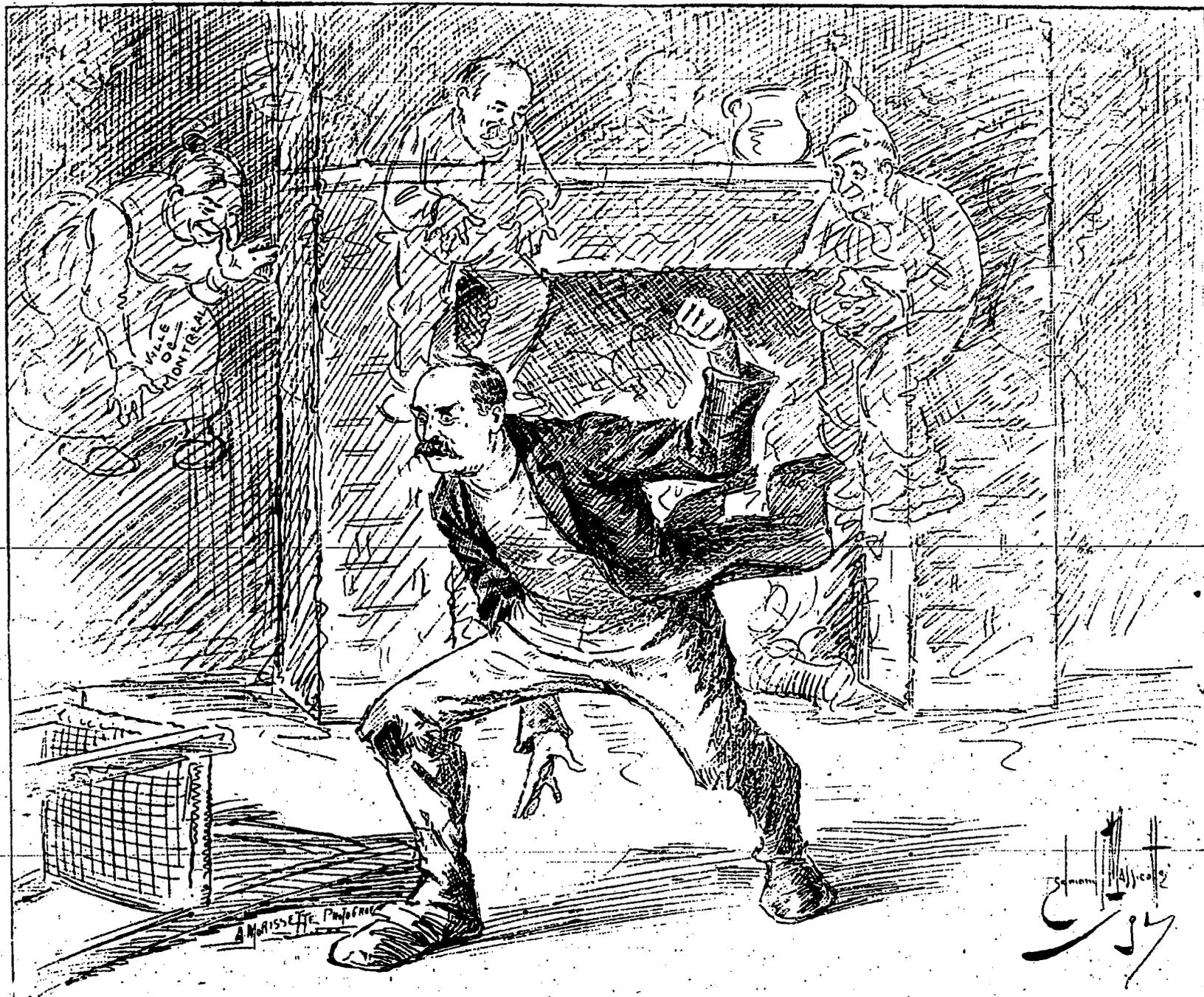
Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1795 Rue Ste-Catherine



BEAUSOLEIL. — Je s'rai le boss.

PRÉFONTAINE (s'en allant à la génisserie). — C'est bon ça.

VILLE DE MONTRÉAL. — Le voilà Nicolas.....

LADÉBAUCHE. — Le CANARD vous dira : Qu'est-ce qu'on va dire de vous à propos de toutes ces histoires.

SI VOUS TOUSSEZ, prenez le **BAUME RHUMAL** 25 cts la bouteille. Partout

## HEIDELBERG

Lorsque les étudiants commettent une grave infraction envers les lois publiques, ils n'ont point à en répondre devant les autorités publiques; c'est l'Université qui se charge de prononcer la sentence et d'exécuter le jugement. L'étudiant qui se met en faute, et qui est interpellé par l'agent de police, proteste de sa qualité d'étudiant, exhibe quelquefois sa carte, sur quoi l'agent lui demande son adresse, s'en va faire son rapport à ses chefs et ne s'occupe plus du délinquant. Si le cas est un de ceux que l'autorité publique ne juge point de son ressort, elle fait connaître l'affaire aux autorités universitaires, qui citent l'accusé, entendent les témoignages et prononcent le jugement. La peine consiste à être détenu dans la prison universitaire. Il arrive maintes fois qu'un étudiant est cité, jugé et condamné à son insu, alors voici ce qui arrive: Un beau matin, le recors de l'Université se rend au domicile de l'étudiant en question; il frappe à la porte, on l'invite poliment à entrer, il entre et dit:

— Monsieur, ayez l'obligeance de me suivre à la prison.

— Ah! tiens, dit l'étudiant, je n'y pensais plus. Qu'est ce que j'ai fait?

— Il y a quinze jours, la tranquillité publique a eu l'honneur d'être troublée par vous.

— C'est vrai, je l'avais oublié; alors on s'est plaint, j'ai été cité, jugé et condamné?

— Oui, vous avez attrapé deux jours de cachot dans la prison de l'Université, et je viens vous mettre dedans.

— Aujourd'hui c'est impossible.

— Vraiment? Et pourquoi?

— J'ai arrangé une partie.

— Et demain? Cela vous conviendrait-il mieux?

— Non, demain je vais à l'Opéra.

— Alors, mercredi?

— Mercredi? Voyons, mercredi...

Je crois que je n'ai rien en vue pour mercredi.

— Bien, alors je vous attends pour mercredi.

— C'est entendu, je viendrai probablement.

— Bonjour, monsieur.

— Bonjour.

Le mercredi en question, notre étudiant se présente de lui-même, et on l'enferme.

Il est douteux que l'histoire du monde criminel présente dans d'autres pays des particularités aussi étranges. Ici personne n'en connaît l'origine. Il y a toujours eu parmi les étudiants un grand nombre de nobles, on part de ce principe que tous les étudiants le sont; dans le bon vieux temps, il

était de règle de ne pas tracasser outre mesure les gens de cette sorte. C'est sans doute à cela que la coutume en question doit son origine.

Un jour j'eus une occasion de visiter la prison, et je me hâtai d'en profiter. Un étudiant américain avait commis une faute légère qui lui avait valu une condamnation à deux jours de prison; il choisit le moment qui lui convenait et m'en informa. Non sans quelques cérémonies importantes et solennelles, je parvins à franchir le seuil avec lui. Mme la géôlière m'introduisit.

La cellule était assez étroite, avec une fenêtre grillée, un petit poêle, deux chaises de paille, deux tables de chêne d'une haute antiquité, où des générations de prisonniers avaient exécuté divers travaux de sculpture, tels que leurs initiales ou leurs noms, leurs armes, leurs portraits, leurs devises, leurs principes leurs opinions; le mobilier comprenait encore un affreux lit de bois, garni d'une paille crevée; c'était à l'étudiant de fournir le reste du couchage.

Les parois de la cellule étaient aussi couvertes d'inscriptions et de dessins sans nombre, tracés sur le mur enduit de fumée: les uns à la craie rouge ou bleue, les autres à l'encre, au crayon, à la pointe; ces inscriptions consistaient parfois en élégies poétiques et pleines de sentiment sur les douleurs de la captivité. Le tout avec la signature et la date. Un dessin représentait un des professeurs de l'Université se balançant au bout d'une potence: il était renommé pour sa sévérité; au bas de la potence était écrit ce mot: *Vengeance*. J'y lis la signature suivante: Graf Bismarck. C'était celle du comte Herbert de Bismarck; il avait été étudiant à l'Université d'Heidelberg.

J'aurais bien voulu posséder une des deux vieilles tables que les prisonniers avaient sculptées avec tant de patience, mais il eût fallu pour cela des montagnes de papier. Le géôlier n'eût pas consenti à la vendre sans l'autorisation de son chef immédiat; celui-ci se serait adressé à son tour à son chef immédiat, et ainsi de suite, jusqu'à ce que ma demande fut parvenue à l'autorité la plus élevée de l'Université. Ce moyen était excellent et irréprochable, mais il me semblait malhonnête de déranger tant de monde; aussi j'y renonçai. D'ailleurs, cette acquisition m'aurait peut-être coûté plus d'argent que je ne pouvais en dépenser: une de ces tables, qui figuraient dans la collection d'un habitant d'Heidelberg, fut vendue aux enchères et trouva acquéreur au prix de deux cent cinquante dollars (douze cent cinquante francs). Neuve, elle avait valu au plus un dollar, mettons

un dollar et demi; grâce aux travaux des étudiants prisonniers, elle avait atteint cette haute valeur: on m'a dit qu'elle était couverte de sculptures curieuses et remarquables et qu'elle valait bien la somme qu'on avait payée.

Parmi les personnes qui ont pu apprécier la terrible hospitalité de la prison universitaire se trouvait un joyeux compère, un étudiant originaire des Etats du Sud: il fit de la vie universitaire une expérience qui ne manque pas d'originalité. Le jour de son arrivée à Heidelberg il se fit inscrire sur le registre des étudiants et fut si transporté de joie d'avoir pu réaliser enfin sa plus chère espérance et de faire partie de cette fameuse Université qu'il passa toute la nuit à fêter ce grand événement avec ses camarades. Au cours de cette petite fête, il s'arrangea de manière à commettre une grave infraction à l'une des lois les plus rigoureuses de l'Université: conséquence trois mois de prison, qui commencèrent le lendemain même de son inscription. Les douze longues semaines s'achevèrent enfin, les portes de la prison se rouvrirent. Une grande foule d'étudiants l'attendait pour lui manifester sa sympathie, et cette démonstration se termina forcément par un grand festin, qui à son tour aboutit à une infraction nouvelle au code universitaire. Conséquence, trois mois de prison qui commencèrent le lendemain même du jour où il avait été mis en liberté. Les douze longues semaines s'écoulèrent aussi, et, quand elles furent terminées, une foule d'étudiants l'attendit pour lui manifester sa sympathie... Voir plus haut. Il attrapa encore trois mois de prison. Quand il en sortit, il fit de tels bonds pour se dégourdir les jambes que, dans l'exa-

gération de ses mouvements, il glissa sur le pavé et se cassa la jambe. Il lui fallut aller passer trois mois à l'hôpital. Sa première année d'études à Heidelberg se composa donc de neuf mois passés en prison et de trois mois employés à la guérison de sa jambe.

Lorsqu'il eut recouvré la liberté de ses mouvements, il se dit qu'il ferait bien de s'enquérir d'un autre endroit pour y achever ses études: l'enseignement était sans doute brillant et solide à Heidelberg, mais les occasions d'assister aux cours étaient d'une rareté excessive; il lui faudrait trop longtemps pour achever ses études. Sans doute, il s'était dit en partant qu'en Europe il ne fallait que du temps pour devenir un savant accompli, mais à Heidelberg l'éternité même aurait à peine suffi.

Boulevard St-Lambert

## MAL ORIENTÉ

Le capitaine du trois-mâts *Amitié* répond de l'authenticité du fait suivant:

"Juste après la tombée de la nuit, le capitaine descendit pour prendre son souper dans sa cabine. Les matelots dinaient à l'avant. Le temps était superbe. Aussi le capitaine avait confié la barre, pour un moment, au mousse du bord. L'officier lui avait dit de gouverner en se guidant sur l'étoile en face de lui.

"Mais au bout de quelques minutes, le mousse avait mis le navire hors de sa route. La conséquence, c'est que l'étoile semblait briller à l'arrière. Le mousse s'en aperçut, et hélant le capitaine:

"— Hé! capitaine! cria-t-il, venez me donner une autre étoile pour me guider. J'ai laissé passer, celle-là!"

## LES DEUX LETTRES

Ensemble j'ai reçu deux lettres en un jour.

— A quels rapprochements précis, le sort s'applique?

L'une était parfumée, une lettre d'amour.

L'autre, à peine lisible, était une supplique.

"— Monsieur, me dit-elle, on vous attend demain.

Soyez exact surtout, devant le plotté l'heure."

"— Du pain! murmura l'autre, oh! par pitié, j'ai faim.

Je n'ai plus rien, plus rien et mon pauvre est si fatigué!

J'avais souri lisant les messages amoureux; doucement m'attrista l'appel de la misère.

Et j'ai, dans mon bonheur, songé aux malheureux.

En faveur de l'amour soulagez la misère.

## NOUVELLES CHANSONNETTES DERNIÈREMENT PUBLIÉES

- 285 Les grues.
- 286 Ah! la pauvre fille.
- 287 Ah! quell' cigarette.
- 288 Les ingénues.
- 289 C'était 3 petits soldats.
- 290 Vive la rose.
- 291 Oh! la! la!
- 292 On peut s'tromper ça.
- 293 Pas grand'ch'ose et pas beaucoup.
- 294 Un air de c'arinette.
- 295 The man who broke the bank at Monte Carlo.

Prix, 10 cts.

En vente au Bureau du CANARD,  
1798 Ste-Catherine, Montréal.

50 YEARS' EXPERIENCE

# PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communication strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

## Scientific American

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year: four months, \$1. Sold by all newsdealers.

**MUNN & Co** 361 Broadway, New York  
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

# UN JOLI MUSEE

Voici le catalogue des articles exposés dans un musée récemment ouvert à Ste-Thérèse; ça mérite d'être vu.

No 1. Ardoise sur laquelle le célèbre Archimède confectionnait ses terribles problèmes de géométrie, qu'il lançait ensuite sur les flûtes romaines et américaines.

(Siège de Syracuse par les Américains 212 ans avant J.-C.)

No 2. Chandelle de Judas l'Iscairiote lors de sa pendaison.

No 3. Fragment de la pierre philosophale découverte, par les célèbres alchimistes Pasteur et Zigliara.

No 4. Calumet du fameux chef mécré Crow-foot, qui prit Rome en 390, et fut repoussé du Capitole par un détachement d'oiies allemandes accourues au secours des Romains.

(390 ans avant J.-C.)

No 5. Flacon de "Palma Christi" trouvé dans la poche de Cordélia Viau, auteur d'un ouvrage fort estimé, intitulé.

(Le drame de St-Canut.)

No 6. Balles rouillées, découvertes sur le champ de la mémorable bataille d'Arbèles, laquelle fut livrée (351 ans avant J.-C.) entre le général anglais Alexander, et l'archiduc Darius, commandant les troupes autrichiennes et persanes.

No 7. Cor de Rolant à Roncevaux, découvert dans les régions arctiques, par le célèbre explorateur Andree.

(1200 ans avant J.-C.)

No 8. Bretelles que portait le comédien Néron, lors de l'incendie de Rome.

(60 ans après J.-C.)

No 9. Cartouche trouvée dans les ruines de Pompéi, et avec laquelle, dit-on, un anarchiste du nom de Brutus assassina monsieur Cæsar, président de la république de l'Equateur.

No 10. Fragment de la fameuse chandelle découverte par Archimède, dans le clocher d'une église presbytérienne. A cette occasion (personne ne l'ignore,) ce savant géomètre anglais prononça, tout le premier, les deux mots grecs devenus célèbres depuis: Eureka.

Ce fut en effet à la lumière de cette chandelle qu'il chercha ensuite partout, et parvint à découvrir les lois de la pesanteur spécifique des corps.

(222 ans avant J.-C.)

No 11. Pyrite de cuir, trouvée en 1283 dans les ruines d'Herculanum.

No 12. Couteau qui a servi aux horribles boucheries de St-Canut et de Rawdon. L'hon. Ministre de la justice le tient encore à la disposition

de tous ceux qui pourront en avoir besoin.

(S'adresser par pétition.)

No 13. Cartouche tirée du revolver avec lequel le fameux socialiste juif Barabbas tenta d'assassiner le millionnaire américain Ponce-Pilate.

(1 an avant J.-C.)

No 14. Autographe de feu le sénateur Alexandre Robitaille. — Ce parchemin est le règlement d'études du défunt, lorsqu'il était au collège. En voici la teneur:

De 6 à 7 a.m. "Base-Ball."

De 9 30 à 10.30 Pêche à la ligne.

De 1.30 à 2. Danse et gymnastique.

De 5 à 6.15. Marche à la raquette, chimies, etc.

De 8 à 9. Boxe, algèbre et promenade en bicyclette.

No 15. Ceinture avec laquelle fut pendu le fameux bandit Léonidas, à la prison des Thermopyles, pour tentative d'assassinat sur l'armée persane.

(380 ans avant J.-C.)

Trois-cents Spartiates, ses complices, furent électrocutés peu après, à New York, par le shérif Xerxès.

No 18. Bouchon de la fiole contenant la teinture d'aspic qui servit à faire perdre le souffle à Lady Cléopâtre reine de Libiput.

(30 ans avant J.-C.)

On sait que cette souveraine avait été trompée par un violoniste italien du nom d'Antoine, lequel se suicida lui aussi dans sa résidence d'été, à Actium.

No 17. Plume qui servit à la signature du traité de Ryswick, entre l'empereur d'Allemagne et sir John A. MacDonald, au sujet de l'importation du riz au lait et de l'opium en Canada. 1697.

No 18. Petits cailloux ramassés dans le sénat romain, et que l'on dit être ceux que Calpurnia s'amusa à lancer à la figure de Cicéron, pendant que ce dernier faisait un éloquent discours en faveur des Ecoles du Manitoba. Ce fut en cette occasion que le fameux orateur, s'impatientant devant de telles polissonneries, lança cette apostrophe célèbre: "Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra?"

Catilina ne voulant pas entendre raison, Cicéron l'accusa d'être un conventionnel et le fit guillotiner.

(62 ans avant J.-C.)

RIQUET A LA HOUFFE,

Gérant.

## DU VIN I DU VIN I

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie: ils rejouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AYBRAM,

Ste-Emélie, Joliette, P. Q.



S.A. BROUSSEAU, L.D.S.

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Électricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

## La Société Artistique Canadienne

1597 Rue Notre-Dame

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,510 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE \$1,000

1 " " 400

1 " " 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution: Tous les Mercredis

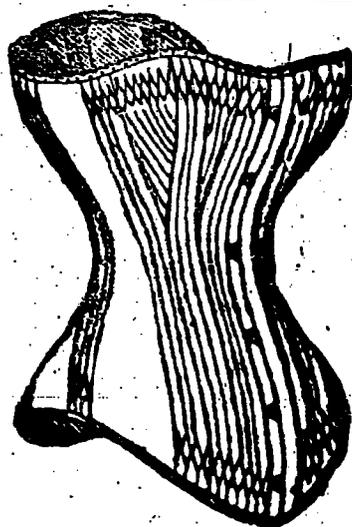
## AUX MARCHANDS LIBRES

Aux Consommateurs et Connaisseurs!

## CIGARETTES et CIGARES CHAMBERLAIN et LAFAYETTE

Guerre aux Monopoleurs

J. M. FORTIER, Montréal



## LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français

PRIX \$1.00

A. BRODEUR, Agent pour la ville.

## Chansons à bon marcno A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Cœur et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du caïque.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 21 Jours de Clairette—Attention! ma petite cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
- 109 La belle Hélène—Un mari, ça change.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'âge de l'écrou.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardes par el, r'gardes par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah! Messieurs.
- 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Bivons encore.
- 120 Si j'étais roi—Bivons encore.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rosa.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas!
- 123 Rigoletto—Femme varie, fol qui a'y fia!
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans-a cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'arg.—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Prénances.
- 130 La Favorite—Roubauc extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sols immobile.
- 132 La Périole—On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays?
- 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
- 135 Boccace—L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore.

CHANSONNETTES, ETC.

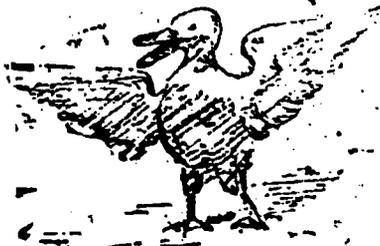
- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le 6e Etage—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Scie d'atelier.
- 206 Il pleut des Carottes—Chanson Valre.
- 207 Elle a 160 ans—La Marcellaise—Chanson.
- 208 Verses du Piccolo—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Balade militaire.
- 213 Ah! Joseph—Rangais.
- 214 Trou la la—Chanson comique.
- 215 Arrêtez-le—Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds de magasins—Déballage comique.
- 218 Je m'sens tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un sou—Duetto.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Étant soldat, foi d'Ba prieste—Chansonnette comique.
- 225 Ell's en pincent pour moi—Chanson populaire.
- 226 On qu'est Saint-Nazaire—Fumisterie militaire.
- 227 Fuyez les baisers d'un moiselle—Romanco.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 La fête de St-Cucufa—Chansonnette comique.
- 232 Qu'en pensez-vous?—Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien! Rien! Rien!—Balivarne militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Ell's sont en or!—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chans'n comique.
- 239 La nocé à Bidard—Chanson comique.
- 240 Ambade à la lune—Chanson comique.
- 241 Verse Fanchette—Chansonnette.
- 242 Ell' m'a fait d'œil—Chanson de Vérande.
- 243 Marche des 13 Jours—Chanson-marche.
- 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah! manan, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est X'cellent—Chansonnette.
- 248 Pif, paf, pouf—Scie universelle.
- 249 Reste-y!—Chansonnette.
- 250 La Gobiolois—Chansonnette.
- 251 Griseries—Chanson.
- 252 Simple avou—Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle—Romanco.
- 254 Nos amoureux—Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valce.
- 256 C'est tout c'que j'peux fair' pour vous! Chans'atta.
- 257 La nocé des nez—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Ains' soit-il Buffalo Bill!
- 261 L'enflammé!—Chanson militaire.
- 262 Le vleur mendiant—Chansonnette.
- 263 Flanelle et coton—Chansonnette.
- 264 Oh! la! oh! la! la!—Parodie de Oh! la! la!
- 265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah! c'est l'affaire—Chansonnette comique.
- 269 J'te f'rai monter sur les ch'vax d'bois—Paganerie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 J'm'a refusé son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle! sois.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Vierges—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—Romanco.
- 278 Kékekéga—Fantaisie.
- 279 Un gaillard—Chanson.
- 280 Excusé ceux qui sont tel—Chansonnette.
- 281 Ritantou.—Chanson.
- 282 Un bal chez l'ministre.—Chanson de Vérande.
- 283 J'n'ai pas l'temps—Chanson de Vérande.
- 284 La-chanson des cigares.

Prix: 10 cents

Nous acceptons les timbres canadiens et américains.

Adresses: LE CANARD

1798 Rue Ste-Catherine, Montréal



**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
1798 Ste-Catherine, Montréal  
Tel. Bell 7121.

**ABONNEMENT**

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

**TARIF NET DES ANNONCES**

CONTRATS POUR UN AN		
1,000 à 2,000 lignes	3c la ligne	
2,000 à 5,000 "	2 1/2 "	
5,000 à 10,000 "	2 "	
10,000 à 25,000 "	1 1/2 "	

ANNONCES A COURT TERME		
1re insertion	10c la ligne	
2me insertion et suivantes	5c "	

Les annonces sont taxées sur Agate.  
Les réclames comptent double.  
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi  
d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON,  
éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la  
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 18 Décembre 1897

**AVIS**

Les abonnés qui nous demandent  
de changer leur adresse sont priés  
de nous donner leur ancienne  
adresse lorsqu'ils font telle de-  
mande.

**LE BANQUET DES  
CROQUE-MORTS**

Judi, le 9 Décembre, les mem-  
bres de l'association des entrepre-  
neurs de pompes funèbre, ont tenu  
leur assemblée annuelle, et se sont  
payé un banquet au p'tit Windsor.

Que voulez-vous, messieurs les  
croque-morts voulaient, eux aussi,  
faire la noce comme les autres ci-  
toyens de Montréal.

Les reporters de journaux n'ont  
pas été invités à cette fête qui  
avait un caractère très intime.  
Malheureusement pour les convi-  
ves un représentant de la presse  
caché en arrière d'une ombre ten-  
ture a réussi à obtenir quelques  
notes sur le lugubre festin.

La grande salle à manger du  
p'tit Windsor avait subi une méta-  
morphose complète. Ses murs dis-  
paraissaient sous de noirs drape-  
ries semées de grandes larmes d'ar-  
gent. Des banderoles de crêpe  
s'enroulaient autour des lustres et  
des appliques du gaz, aux quatre  
coins de l'appartement, s'élevait

une pyramide tronquée revêtue de  
velours noir et ornée de crânes  
avec des tibias en croix. Sur ces  
pyramides on avait placé des urnes  
funéraires d'où se dégageaient des  
flammes d'alcool répandant dans  
la salle du festin une demi clarté  
lugubre et donnant une teinte li-  
vide aux figures des convives.

Sur des cartouches et tourés  
d'insignes de deuil et attachés aux  
murs on lisait les inscriptions :  
" Au milieu de la mort nous som-  
mes dans la vie. " " O mort ! où  
est ta victoire ? " " Le vif sait-il  
le mort. "

En arrière du siège du président,  
les artistes avaient plaqué sur un  
fond blanc une rosace composée  
de cercueils de tous les formats ;  
au bas on avait inscrit les mots de  
Lafontaine :

Robes d'été, robes d'hiver,  
Que les morts ne déjoillent guère.

Des cyprès et des sycomores se  
dressaient en arrière de chaque  
convive.

La table qui affectait la forme  
d'un immense cercueil était char-  
gée de mets d'une qualité et d'une  
saveur extraordinaires. On voyait  
sur la carte du menu un potage au  
*requiem* servi dans des crânes d'une  
blancheur éburnéenne, comme en-  
tremets on avait des *crêpes*, au  
beurre noir avec des *poêles* dedans,  
et comme pièce rôtie du cadavre  
au jus.

Vers huit heures du soir, le pré-  
sident de l'association fit son en-  
trée dans la salle du banquet aux  
applaudissements d'une trentaine  
de ses confrères, rangés autour de  
la table.

Ce fut ensuite un cliquetis de  
couteaux et de fourchettes qui  
dura environ une heure.

L'orchestre exécutait pendant la  
mastication des vivres plusieurs  
airs en harmonie avec la circons-  
tance, tels que : " A la mort pe-  
cheur, tout finira, Dies iræ, Re-  
quiem æternam, etc. " avec accom-  
pagnement de tambours voilés.

A neuf heures et demie le prési-  
dent appela les convives à l'ordre.

Le secrétaire archiviste donna  
lecture de plusieurs lettres mortes  
adressées à la société par des mem-  
bres qui s'excusaient de ne pou-  
voir être présents à cette belle dé-  
monstration.

Le président prit ensuite la pa-  
role. Messieurs, dit-il, en ma qua-  
lité de président du banquet, il est  
de mon devoir de proposer la  
santé...

Il est interrompu par un des  
convives.

Je proteste s'écrie ce dernier,  
contre le mot *santé*. Ce n'est pas

un mot parlementaire dans notre  
association. Nous ne voulons pas  
de la santé, c'est l'ennemi la plus  
acharnée de notre confrérie. A  
bas la santé !

Plusieurs voix. — A bas la san-  
té ! à bas la santé.

Le président. — Messieurs, ex-  
cusez-moi, j'ai eu tort, pour me  
servir de l'expression latine : c'est  
un *lapsus calomnie*. J'aurais dû  
dire un *toast*.

Plusieurs voix. — Très-bien !  
très-bien ! Continuez.

Le président. — Je propose  
donc un *toast* au succès de l'asso-  
ciation des entrepreneurs de pom-  
pes funèbres de la province de  
Québec.

La Mort, notre mère nourricière,  
est une institution stable. Il n'y  
a pas un individu dans l'univers  
qui n'y prenne du stock. Ses di-  
videndes sont réguliers et toujours  
certains. Nous n'avons pas la  
moindre appréhension sur sa sol-  
vabilité. Elle n'a jamais composé  
avec personne et elle est à l'abri  
de la banqueroute. C'est elle qui  
est la cheville ouvrière de notre in-  
dustrie. Notre fortune dépend en-  
tièrement de ses opérations dans  
la ville de Montréal. Notre so-  
ciété doit la féliciter dans les ter-  
mes les plus chaleureux, sur son  
bilan de la dernière année. D'a-  
près les statistiques officielles du  
conseil d'hygiène, la proportion  
de la mortalité dans la métropole  
du Canada pour l'année 1888, a  
été de 28.96, par mille âmes, ce  
qui dénote un progrès remarqua-  
ble sur les années précédentes.  
Nous sommes fiers de constater  
aujourd'hui que sous le rapport  
des décès, Montréal n'a rien à en-  
vier aux grandes villes des Etat-  
Unis. (Applaudissements.)

Les officiers du conseil d'hy-  
giène ont droit à nos remerciè-  
ments les plus sincères pour le zèle  
et l'activité qu'ils ont déployés  
pendant l'année 1897, pour pro-  
mouvoir les intérêts de notre asso-  
ciation. Félicitons les autorités  
sanitaires pour le développement  
puissant qu'elles ont donné à la  
diphthérie, aux fièvres typhoïdes et  
aux maladies zymotiques. N'ou-  
blions pas les commissaires de li-  
cences qui augmentent tous les  
ans le nombre des caboulots, où  
l'on sert du tord-boyaux à la  
classe ouvrière, et celui des mai-  
sons interlopes et des tripots où  
notre jeunesse ruine sa santé dans  
des parties de bluff durant toute  
la nuit. (Applaudissements pro-  
longés.)

Le mauvais états des égouts,  
sont encore des facteurs puissants

dans la prospérité de notre indu-  
strie.

Votons donc des remerciements  
aux officiers de santé. Ces mes-  
sieurs méritent certainement des  
bonnes notes pour le généreux con-  
cours qu'ils prêtent à notre entre-  
prise. (Bravo ! Bravo !)

Avant de terminer, mes chers  
confères, je dois vous faire obser-  
ver qu'un sous comité a été créé  
par vos directeurs pour s'enquérir  
des moyens les plus efficaces de  
ramener à Montréal les beaux jours  
de 1885-86 où la grosse picotte a  
rendu nos bourses pléthoriques.  
Le sous-comité s'est rendu à Buf-  
falo et à Syracuse N. Y. et à Lon-  
don, Ontario. Il a constaté avec  
plaisir que dans ces villes la va-  
riole se développait dans des con-  
ditions assez avantageuses pour  
nos confrères.

Vu l'attitude hostile de notre  
peuple contre la vaccination nous  
pouvons espérer que l'épidémie se  
rendra à Montréal et que nous  
réaliserons des bénéfices comme  
ceux que nous avons obtenus en  
1885-86. Buvois donc à la pros-  
périté de notre association. (Ap-  
plaudissements frénétiques.)

Le vin de Champagne pétillant  
dans les crânes eut pour effet de  
causer une grande hilarité parmi  
les croque-morts. Une conversa-  
tion spirituelle s'engagea entre les  
convives qui se livrèrent à des  
jeux de mots lugubres.

En voici quelques-uns notés par  
notre reporter.

— Dis donc, Chaput, pourquoi  
notre association a-t-elle ce qu'il  
faut pour ouvrir un *saloon* ?

— ???

— C'est parce qu'elle a les *pom-  
pes* et la *bière*.

— Catstink, peux-tu me dire  
pourquoi nous ressemblons à des  
cuisiniers pendant le carême ?

— *Give it up*.

— C'est parce que nous avons  
les *poêles* et les *crêpes*.

— Ah ça, T. Riau, quand vos  
clients ressemblent-ils à des ac-  
teurs en scène ?

— Je donne ma langue aux  
chats.

— C'est lorsqu'ils sont sur les  
*planches*.

— Finissez, vous me faites *suaire*.

— Pourquoi Dumaine a-t-il une  
contenance hautaine ?

— ???

— C'est à cause de sa *morgue*.

Le banquet finit après ce dernier  
jeu de mots macabre.

**ON DEMANDE**

Un garçon pour conduire un aveu-  
gla. S'adresser au No. 736 rue Lambert,  
Ste-Cunégonde.



**COUACS**

Conseil gratis. — Ne prêtez pas de... à vos amis, ils sont bons gar-... mais bien souvent, teneurs de...  
le plébiscite réussit, les canayens... la prohibition, ils feront com-... LE CANARD et boiront de l'eau.

Esprit de famille n'est pas encore... chez les canayens, la preuve... que le député Charest de Jac-... Cartier vient de faire destituer... régistrateurs pour caser son pro-... frère à leur place. C'est pas ben ça.

On a trouvé drôle la première page... La Presse l'autre jour. On donne... portrait de tous les hoteliers délè-... à Québec. Parmi eux figure une... trinière qui a tué son mari.  
ces chers délégués, ils n'ont pas... de maris eux !!!

On vient demande a un barbier de... St Laurent de lui couper le cou... tant que celui-ci est à le raser.  
Pas moyen, mon ami, reprend... et, le rasoir avec lequel je t'ai... est trop mauvais, il me faudrait... raser et je ne veux pas.

Un garçon d'habitant de St Hyac-... cherche à faire comprendre à... camarade de collège comment... le blé.

Ça se fait toujours de la même...ière. Après qu'on a semé le blé... met du fumier dessus ; alors com-... le blé n'aime pas l'odeur du fumier... est une odeur désagréable, il s'em-... de sortir de terre et de monter... haut qu'il peut pour ne plus la...tir.

Conseil gratis. — Méfiez vous des...piers quand ils ne vont pas au... C'est ainsi qu'un pompier de la... de la rue St Gabriel, se pro-... avec un cheval de la Corpo-... de Montréal, traite tous le... de s'écoeurant sur la rue... Avis... chef.



**LES CANAYENS AVANT TOUT !**

BICKERDIKE. — Viens-tu mon vieux loup Tarte ?

TARTE. — Oui, j'sus canayen mais comme canayen ça sera dans l'Est.

Il y a un beignet à Ste Rose qui est assez peigne qu'il ne passe jamais au soleil, il a peur que son ombre lui demande de payer la traite.

Rafle de 117 dindes, 463 moineaux, 1 cochon avec des ailes, 1 coq game aveugle, 1 sie ronde et 1 accordéon chez Arthur Héту, Hôtel Laval, Bord-à-Plouffe, mercredi le 15 décembre.

Paddy Whisky le célèbre musicien, sera présent et se tiendra sous le piano.

Un Parisien ruiné se décide à partir pour les Etats-Unis et à tenter fortune dans le Far-West ; il va trouver un jeune Yankee de ses amis et lui demandé des lettres de recommandation.

Le jeune Yankee, le conduisant devant une panoplie d'armes, poi-guards, revolvers, fusils, etc., etc. :

—Faites votre choix.

**CIGARES, CIGARETTES & TABACS A RÉDUCTION**

Grande réduction pour le commerce, chez A. BRAZEAU, No 25 rue Saint-Laurent :

Cigares Stonewall	le 100.....	3.65
" Peg Top	".....	3.55
" T. L. S. K.	".....	6.50
" Boston	".....	5.75
" Bouncer	".....	3.50
" Cable Queen,	".....	2.50
" Perroquet	".....	2.00
" The Masher	".....	2.00
" La Perla	".....	2.50

Tabac noir à chiquer McDonald	... 62
Brunette et Victoria	... 62
T. & B. Plug 3's	... 75
Prior	... 62
Derby	... 60
Bon tabac canadien	... 20

**On est pas maitre de la peur**

Il y avait, une fois, un chasseur plus vantard qu'heureux. Il se joignit à une expédition contre un ours. C'était dans les montagnes. Pendant la chasse, notre homme se reposait, adossé contre un rocher. Il causait avec un autre chasseur.

—S'il y a quelque chose dont je raffole, c'est l'ours. Une tranche de cuissot, cuite à point, est un mets savoureux.

—Eh bien ! dit son compagnon, jettant un regard vers le haut du rocher, voici justement un ours.

L'homme qui raffolait du cuissot d'ours regarda aussi et aperçut l'im-mense bête, dressée sur ses pattes de derrière. Il ne fit qu'un saut jusqu'au bois et disparut. Son compagnon l'eut bientôt rejoint et lui dit :

—Eh quoi ! je croyais que vous aimiez l'ours ?

—Oui, je l'aime, dit le fuyard, mais celui-ci n'est pas assez cuit.

**ON DEMANDE UN FEEDER**

(MARGEUR)

au Bureau du Canard, 1798 Ste Catherine



**FALLAIT Y ALLER**

Un Canayen récemment arrivé du Klondyke cherchait le bonheur. Il parcourut tout Mont-réal et finalement le trouva. — Voloi ce qu'il écri-t à son ami sur une de Sorel :  
Mon Vieux,  
Vaches

**M. HENRI ALLARD**

No. 411 rue Craig

Sois certain d'avance qu tu seras ryon ne peut ni ox : des huîtres sur écailles, des soupes aux huîtres, des huîtres à la mesure, des pâtés, des epas de toutes sort s bien préparés, poliment et proprement à tous jours et nuits. Plus ne man-que pas d'or au coin de la rue Craig et Sanguin-uel au restaurant que tiens là M. A. Lord, tu ren-dras un bon coup et un bon cigare à ma santé. C'est à bon marché et ça durera après la mai-son que nous recouvrons à tous les amis du Klondyke.  
A toi, BARRAS.

**AUX CONNAISSEURS DE NOIX**

Les conseillers de la paroisse de St Martin, dans le comté de Variste Le-blanc, sont à la veille de se faire in-terdire pour prodigalité, c'est ainsi qu'ils promettent à tous ceux qui pas-sent en voiture dans le village de St-Martin, plus vite qu'au trot, \$5,00 d'amende.

Ils feront mieux de ménager leurs noix et faire faire des trottoirs.

Les gens de St-Eus-ache sont en-core plus "flach" que cela c'est \$8.00 d'amende pour ceux qui trottent leurs chevaux sur le pont.

Près de la salle d'attente de la Cie de chars du Parc et de l'île, coin des rues Bleury et Mont Royal, on lit l'annonce suivante :

Fumez le xxx cigare d'onion.  
(Union pour le grand Lessard)

**Aux Maitres et aux Maitresses d'Ecole.**

Voulez-vous amuser vos élèves les plus avancés avec profit, et peut être vous amuser vous-mêmes? —Recevez le "CANARD!!" parcourez en les drôleries ; mais arrêtez vous aux ar-ticles " Corrigeons-nous pas." Ce sont de vraies dictées, au ton comique, que vous donneriez à corriger à vos élèves, et dont bien des professeurs pourraient peut être avoir du fil à re-tordre pour en faire une composition parfaite.

On fait d'abord corriger les fautes d'orthographe, — grammaire et dic-tionnaire, — ensuite les fautes de cons-truction et les barbarismes pour en faire des compositions passables ou parfaites.

Ici, maitres, maitresses et élèves raffolent de ces articles, et à la récep-tion du "CANARD," rien de plus pres-sé que de courir à " Corrigeons-nous pas."

LE CANARD. — Merci, Monsieur l'Instituteur.

Boulevard St-Lambert

les affections de la gorge, des bronches et des poèmes, n'employez que l'

**BAUME RHUMAL**

seul il vous guérira promptement et

DE CI DE LA

I

Fred vient d'avoir un petit frère nouveau; il saute il danse, il rit aux éclats en pensant que bientôt, il aura quelqu'un qui pourra partager ses jouets et ses bons-bons. Les gens de la pièce voisine, étourdis par le tapage un peu trop bruyant, envoient la vieille tante pour rétablir la paix:

— "Ne fais pas tant de bruit, dit elle, maman est malade; il faut lui être reconnaissant de t'avoir acheté un petit frère..."

Dès lors, Fred se tut.

Peu après, le père, qui souffre d'une bronchite habituelle, est obligé de garder le lit pendant quelques jours. Impatient comme tout âme indisposée, il ne veut voir ni entendre personne. Un soir qu'il repose, on permet à son fils, d'entrer dans sa chambre.

Fred toujours silencieux inspecte les alentours, espérant satisfaire un peu sa curiosité. Enfin! sur le pied du lit, il trouve une paire de bretelles neuves, il les prend les regarde avec attention.

— "Bien! dit-il très pensifs, c'est drôle ça! L'autre jour, maman était malade, elle avait acheté un petit bébé; à cette heure, papa est malade, parce qu'il a acheté des bretelles..." "Kiss Kissing?"

II

Dans l'école du village de Vandreuil il y a des petits garçons très intelligents.

Ainsi hier, la maîtresse demandait à ses élèves:

— "Donnez-moi le féminin d'un homme cru (qui dit la vérité.)"

Robino très excité, s'écria:

Une femme crûte mam'selle.

III

Cher CANARD

La semaine dernière, j'ai entendu la conversation de deux hommes dans la rue. Un peu par indiscretion, beaucoup par intérêt, je ralentis la marche et je prêtai l'oreille.

— "Moi, disait l'un j'ai écrit au "CANARD" il y a trois mois, et je leur ai dit que s'ils ne voulaient m'envoyer leur journal en anglais, de me renvoyer l'argent de mon abonnement, parce que ma femme ne lit pas le français.

— Eh bien?

Eh bien, ils ne m'ont pas encore répondu.

— Oui, oui, tu sais bien que ça comprend pas ce monde là.

Adresse une autre lettre à la Presse tu vas voir que tu l'auras en anglais.

Je lui souhaite.

KISS KISSING

Boulevard St-Lambert

UN CŒUR D'OR

Un médecin excentrique du comté d'Yamaska, s'est senti tout à coup pris d'un amour extrême pour une jolie veuve. Il se décida à la marier et à aller vite en besogne. Le dimanche soir, peine avait-il fini son souper qu'il se dirige vers la maison où sa bien-aimée est en service.

La dame s'excuse en le recevant: Je vous demande pardon, docteur, je ne suis pas en toilette pour vous recevoir. J'étais au travail.

— Je ne viens pas pour vos habits, ma chère amie, mais pour votre petit cœur d'or.

— Allez-vous coucher, reprend la dame, je garde mon cœur d'or.

Et depuis ce temps l'expression "Cœur d'or" fait le tour du comté d'Yamaska.

O Amour tu perdis Troie et ce médecin.

Lettre du Klondyke

Mon cher CANARD,

Y fait frette, c'est effrayant. C'est à peine si nous pouvons sortir une heure par jour avec un petit poêle dans nos poches pour aller chercher sur nos claims 500 à 600 livres d'or. La situation est critique pour les chercheurs; ils meurent de faim les mains pleines d'or, ce métal ne se mangeant pas à la sauce mayonnaise, ils sont réduits à dévorer..... le cuir de leurs chaussures; voilà un débouché considérable et d'une conception toute nouvelle, ouvert à l'industrie du cuir, un marchand de chaussures audacieux pourrait faire rapidement fortune dans ce pays; il est vrai qu'il courrait le risque d'être dévoré en même temps que sa marchandise.

Avertis quelques amis d'envoyer une cargaison de suyers de beu, et il fera fortune sans travailler.

La glace a vingt pieds d'épaisseur sur le lac en face de ma cabane. Nous n'en manquerons pas de glace pour préparer nos gin chauds.

A toi

BINETTE.

GARE AU FROID

Voici la saison froide qui s'annonce. La pluie, le froid vont forcer les canayens à rentrer de bonne heure quelque part et à se trouver un bon gîte afin d'abrèger leur promenade. A ceux-là nous conseillons l'Hôtel St Laurent Nos 86 et 89 sur la rue St Laurent. Vous trouverez dans cet établissement toutes les accommodations désirées: des bons salons et des chambres meublées dans les derniers goûts. A la barre des liqueurs de choix et des cigares excellents avec un service de première classe. Qu'on se le dise.

PEIGNERIES

Mon cher CANARD,

Si jamais tu viens à Ste-Scholasti que, je m'empresserai de t'introduire un peigne... fin d'un talent rare. Imagine-toi ce qu'il a fait. D'abord c'est un joli garçon, bien mis, *swell swell*... autant qu'un peigne peut l'être à la campagne. Il ne faut pas oublier que le peigne en question a un certain bien-être; même propriétaire.

Les râfles de dindons sont à la mode ici à l'approche des fêtes, et notre jeune peigne ne manque jamais ces occasions de se procurer, à bon marché, ces oiseaux de basse cour.

Jamais un dindon ne lui coûte plus que quinze à vingt centins; et depuis environ un mois il en a gagné plus sieurs... et imagine-toi, oh! imagine-toi donc, mon cher CANARD, que ce peigne des peignes payait ses employés un de ces soirs derniers.

Qu'a-t-il fait? vais-je le dire??? Je me décide et je dis: Il a fait râfler tous les dindons qu'il avait gagnés aux râfles et s'est fait un joli revenu pour pouvoir passer les fêtes de la nouvelle année... Je m'arrête là...

SANS RANCUNE.

Nous recevons le numéro de décembre des Recherches Historiques. Cet ouvrage est des plus intéressants et tous les Canadiens désireux de s'instruire le devraient recevoir. C'est LE CANARD qui le dit.

Nouvelles Inventions

Poudre pour les Canons de l'église. Instrument pour fabriquer le clé des champs.

Remonteur de cadran solaire.

Moucheur de lumière électrique.

Moule pour les cigares de Tassé, Wood & Cie, les Rosebud, Bonnie Jean et les Toscana.

La belle mère de Jules, à Sorel un peu souffrante, a fait venir le médecin.

Après avoir taté le pouls:

— Ouvrez la bouche, lui dit le docteur, oh! la mauvaise langue que vous avez là!

Le gendre, (bas au médecin.)

— Il y a déjà longtemps que je lui ai dit qu'elle avait une mauvaise langue et que ça lui jouait un mauvais tour.

VIENT DE PARAÎTRE

NOUVEAU CHANSONNIER DE VERANDE

M. Edmond Hardy, marchand de musique, 1876 rue Notre Dame, vient de publier un nouveau répertoire Verande, contenant les chansons comiques les plus nouvelles.

Envoyez 25 cents en timbres américains ou canadiens et vous en recevrez une copie.

Librairie FAUCHILL

1712 RUE Ste-CATHERINE

En vente à des conditions spéciales: "Nouveau Larousse Illustré." Ce magnifique ouvrage se publie comme suit: Un fascicule toutes les semaines, ou une série comprenant 10 fascicules tous les deux mois et demi environ.

Une spécialité de modes françaises, principalement la mode Nationale, reçue tous les 15 jours, et qui donne toutes les semaines pour 5 cts le numéro un patron grandeur naturelle.

Toute personne qui prendra un abonnement de un an 6 mois ou 4 mois aura droit à 3 mois gratuitement.

Toutes commandes de Volumes exécutées à trois semaines d'avis.

BRULEZ les  
ALLUMETTES  
EDDY

HOTEL ARBOUR

119 ET 121 RUE ST-LAURENT  
MONTREAL

S. ARBOUR Propriétaire

TEL. BELL 6274

Bonne Cour et Ecurie.

L'Onguent Magique

Guérit les maux suivants: les Plaies de toute nature et description, Brûlures, Eng-lures, mal de Barbe, mal de Lèvres, touts d'Ongles, mal du Nez et d'Oreilles, Crevasses, Hémorrhoides, Ampoules, Lèpre, etc

En vente chez tous les pharmaciens à Montréal, Pnx 25c la Boîte.

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais d'Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Riendeau.

PATENTES  
OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Cahier des Inventions". Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres bureaux ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Fax de patente, par le P.M. MARION & MARION, Experts, 26, rue St-Jacques, Montréal.



**DANS LA GRANGE**

*Le petit tramp.* — Y a ti longtemps que tu restes par icite ?

*Le grand tramp.* — On est ti ben hein ? les jouaux sont jaloux, tu vas voir on va manger de l'avoine.

Mariage d'un vieux beau et d'une jeune mondaine.

— Comment portera-t-on les manchettes cet hiver, chère madame ?  
— Sur les épaules je suppose.

Billet d'amour :  
"Chère amie, je vous écris à la hâte, sur un coin de table, sans lumière. Je ne suis si ma plume marque partout où il n'y aura rien, lisez que ce que vous aime."



SI VOUS SAVIEZ

La paix et le bonheur consistent dans le devoir accompli. Vous le cherchez

OU ?

Chez Joe Poitras au P'tit Windsor, coin de côte St-Lambert et de la rue St-Jacques.

Là vous mangerez bien, le jour et la nuit, vous aurez les meilleures huîtres malpecques, les meilleurs repas et le meilleur service. Après quoi vous serez heureux, content et décidé à bi n faire. L'ami Joe vous aura donné la paix dans l'estomac et le bon souvenir d'être allé chez lui.

A la police correctionnelle :

— Femme Barnabé, vous êtes accusée d'avoir jeté sur la tête du plaignant un bassin d'eau sale.

— C'est vrai, monsieur le président ; mais, je vas vous dire ; j'avais pris monsieur pour mon mari.

Boulevard St-Lambert

— Mais l'ouragan a renversé tous vos vieux chênes et vous ne paraissez pas plus triste.

— Je vous avouerai que ma belle mère faisait de la tapisserie sous un de ces arbres là.

**A VENDRE**

Un lot de papier pouvant servir à envelopper, est à vendre à 1 et la lbs au bureau du CANARD, 1798 rue Ste Catherine.

Avis aux Bouchers et aux Epiciers

On a arrêté au meeting une sorte d'énergumène qui donnait des coups de gourdin sur tous les chapeaux à sa portée.

— Votre profession ? lui demande le brigadier du poste.

Et l'homme placidement :

— Je suis chapelier.

**A Louer**

Pour la Saison d'Hiver

**Une Grande Cave**

POUVANT CONTENIR

**1000 Barils de Fruits.**

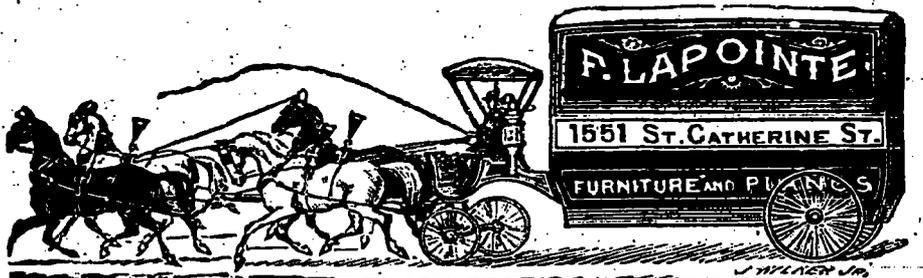
S'adresser à

**A. P. PIGEON,**

**1798 Ste-Catherine**

Coin Ste-Elisabeth

Boulevard St-Lambert



**LUNDI, MERCREDI et VENDREDI**

sont des jours de Bon Marché.

Voici une Liste qui vous convaincra :

Sets de chambre, depuis	-	\$8.00
Sets de salon	-	14.00
Sets de salle à diner	-	13.00
Tables de centre	-	75c
Tables à diner	-	4.50
Canapés	-	4.50
Couchettes en fer	-	4.50
Matelas en laine	-	1.75
Matelas en crin	-	7.00
Lits à ressorts	-	1.25
Oreillers, lits de plume, etc, etc.		

**OUVERT LE SOIR**

**F. LAPOINTE,**

Le Marchand reconnu par ses Bas Prix.

1551 Rue Ste-Catherine

Contre les Rhumes obstinés, le Croup, l'Arthrite, la Grippe, etc. etc. Demandez

**BAUME RHUMAL**

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Drogueries.

# H. C. GREGOIRE,

## 1347 RUE STE-CATHERINE

### MONTREAL

*Policeman.* — Où vas-tu mon p'tit bonhomme ?

*Le p'tit gars.* — Comment M. le policeman, vous ignorez donc que tout le monde dirige vers le Magasin de M. GREGOIRE, où sont étalées les plus belles

Vaisselles, Porcelaines, Verreries,  
Argenteries, Jouets, Tapisseries, etc.



*Policeman.* — Je le sais aussi bien que toi, même plus. Je peux dire à tout le public qu'on y trouve une spécialité en fait de

## Services à Thé et à Café

*Le p'tit gars.* — Je connais encore mieux. Je peux assurer avoir vu des Sets de Chambre en Porcelaine, six couleurs, pour **\$2.95** et qui sont partout ailleurs affichés à \$3.75.

Articles pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

LE CANARD, témoin de cette conversation, est allé aux renseignements. C'est vu

**M. GREGOIRE** fait cette GRANDE VENTE à l'occasion des Fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Au public de profiter des avantages qui lui sont offerts.